

LA GEURRE CIVILE DE NOVEMBRE 1959

(F. Nkundabagenzi, *RWANDA POLITIQUE 1958-1960*, pp.141-2)
 Courier Africain du CRISP, Bruxelles, 5 février 1960

Les événements sanglants de novembre 1959 furent précédés d'une longue période de fièvre politique. Dans l'attente de la déclaration gouvernementale, qui aurait gagné à être faite plus rapidement, les esprits se sont échauffés de part et d'autre. La Cité des 13 et 14 juin 1959 signalait déjà que les Tutsi traditionalistes avaient entrepris une vaste campagne de dénigrement contre les leaders hutu en citant les plus actifs d'entre eux: Grégoire Kayibanda, Aloys Munyangaju, Joseph Gitera. Un tract provocant, imprimé en Belgique, avait été répandu à des milliers d'exemplaires dans tout le Rwanda. Enfin, l'UNAR organisait des meetings auxquels les partis hutu répliquaient par des contre-meetings. L'UNAR tint une réunion publique, le 13 septembre 1959 à Kigali et en organisa une autre le 20 septembre à Astrida. Au cours de ces meetings, de violentes critiques furent adressées à l'Administration belge et aux Missions. Par la suite, l'UNAR devait démentir catégoriquement que de telles critiques aient été formulées. A Astrida, le 20 septembre, l'Aprosoma avait organisé une contre-manifestation pacifique groupant quelque 4.000 personnes. Au retour de cette manifestation, le leader de l'Aprosoma, M. Gitera Habyarimana, fut assailli par quatre Pygmées armés. Il fut sauvé grâce à l'intervention de la foule.

Fin octobre 1959 était affichée une proclamation attribuée à l'UNAR et désignant comme traîtres au Rwanda toute une série de personnalités non "unaristes" dont le leader du RADER et Mgr. Perraudin. Dans une circulaire adressée aux prêtres du Rwanda (24-09-1959), Mgrs Bigirumwami et Perraudin prenaient nettement position contre l'UNAR dont ils dénonçaient le caractère ultra-nationaliste. De son côté, le RADER remettait au Gouverneur du Rwanda-Burundi une note dénonçant nommément toute une série d'actes de terrorisme de l'UNAR. L'Administration prenait à son tour des mesures disciplinaires contre trois chefs qui avaient pris la parole à un meeting unariste: Kayihura, Rwangombwa et Mungarurire. Leur mutation donna lieu à une manifestation à Kigali, au cours de laquelle la Force Publique fut obligée d'intervenir (3 blessés et 1 mort). Le Mwami écrit alors au Gouverneur pour lui demander la levée des mutations décidées contre ces chefs. M.A. De Schrijver, Ministre du Congo et du Rwanda-Burundi, donna la chronologie suivante des événements:

- **Le 1er novembre**, dans le Territoire de Gitarama, un sous-chef hutu est blessé au cours d'un attentat commis par des Tutsi parce qu'il n'avait pas signé la lettre de démission des autorités coutumière protestant contre la mutation d'un chef Tutsi, membre de l'UNAR.
- **Le 5 novembre**, en Territoire de Kisenyi, un sous-chef Hutu est molesté pour la même raison.
- **Le 6 novembre**, la situation s'aggrave dans plusieurs territoires.
- **Le 7 novembre**, un leader de l'Aprosoma est assassiné par des hommes qui se disent être à la solde des Tutsi. D'autres assassinats se produisent les jours suivants. Des rencontres ont lieu entre groupes rivaux, des cases sont incendiées par milliers. A partir de cette date, les faits s'accompagnent de pillages par des bandes organisées et du massacre d'une centaine de personnes
- **Le 7 novembre**, le Vice-Gouverneur Général lance un appel au calme. Le Mwami, entourés par des conseillers UNAR, reproche aux forces de l'ordre leur carence

et les accuse de complicité avec les Hutu. Il parle de rétablir l'ordre lui-même en mobilisant à cette fin les Tutsi. Le Gouverneur du Rwanda-Burundi a alors un entretien avec le Mwami et obtient que le rétablissement de l'ordre soit concentré entre les mains du seul colonel Logiest, détaché de Stanleyville. Il signe avec les Mwami, le 10 novembre, une proclamation conjointe appelant la population au calme et promettant de renoncer à toute action offensive des troupes Tutsi. En même temps deux unités de para-commandos sont mises à sa disposition; les forces de l'ordre étaient déjà passées de 4 pelotons de 300 hommes à 24 pelotons.

Cette chronologie des événements est confirmée par divers renseignements parvenus du Rwanda.

- **Le 1er novembre**, un groupe de jeunes tutsi attaqua et molesta le sous-chef Mbonyumutwa dans le Ndiza.
- **Le 2 novembre**, des groupes de Hutu se rassemblèrent autour du centre extracoutumier de Gitarama (les Arabisés qui y résident passent aux yeux des autochtones pour être des hommes de l'UNAR), mais cette manifestation fut pacifique.
- **Le 3 novembre** par contre, de nombreux rassemblements de Hutu se produisirent autour de Gitarama où la bananeraie et la caféière du chef tutsi Haguma furent partiellement détruites. Le même jour, l'attitude du sous-chef Nkusi envers un groupe de Hutu venus s'inquiéter du sort du sous-chef hutu Mbonyumutwa excita leur colère. Les Hutu poursuivirent Nkusi, qui venait de blesser l'un d'eux, jusque dans sa maison qui fut saccagée. Le sous-chef Nkusi fut blessé, le sous-chef Katarabirwa et l'ancien sous-chef Matsiko furent tués. Ces événements donnèrent le signal d'une insurrection générale contre les propriétés des tutsi de la chefferie qui furent détruites et incendiées.
- **Le 4 novembre**, l'agitation gagna le Territoire de Kisenyi où l'on se mit également à piller et à détruire les habitations des Tutsi, toutefois sans attenter à leur vie.
- **Le 5 novembre**, les incendies et les pillages se répandirent dans tout le Kingogo.
- **Le 6 novembre**, les troubles s'étendirent à de nombreuses régions du pays et gagnèrent notamment le Territoire de Ruhengeri où le leader hutu Bicamumpaka fit de vains efforts pour calmer la population. Les Tutsis étaient passés aux représailles: le leader hutu Secyugu fut assassiné par les Twa, exécuteurs des hautes oeuvres de Tutsi.
- **Le 7 novembre**, une véritable chasse à l'homme, dans le Territoire de Kibuye, causa la mort d'une soixantaine de personnes. A Nyanza même, le leader hutu Sagahutu était enlevé par les Tutsi et conduit à l'Ibgami.
- **Le 8**, la confusion était à son comble, les bandes d'incendiaires parcourant presque toutes les régions. En Territoire d'Astrida, où le calme était maintenu jusqu'alors grâce à un accord conclu à l'initiative de l'Administrateur de Territoire entre les chefs et les leaders politiques, un groupe de Twa, venant de Nyanza, assassina le leader hutu Polepole Mukwiye et son frère et enleva sa famille qui fut conduite à l'Ibgami.
- **Le 9**, le calme revenait dans les Territoire de Kisenyi et de Kibuye, mais en Territoire de Ruhengeri, les incendies continuèrent jusqu'au 12.
- **Le 10**, les troubles eurent encore lieu en Territoire d'Astrida, puis peu à peu l'ordre se rétablit.
- A partir du **14**, on ne signalait plus aucun incident important. Mais la tension devait persister jusqu'au début de décembre.